

DOSSIER DE PRESSE

KnalPatronen | CSS @CWB/P

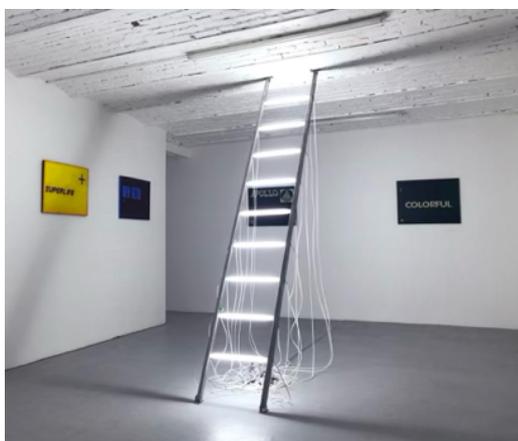
Exposition du Prix Carré sur Seine 2024

Centre Wallonie Bruxelles | Paris

Du 27 mars au 12 avril 2025

CARRÉ
SUR
SEINE

Du 27 mars au 12 avril 2025, le Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, aka le vaisseau, accueille *KnalPatronen*, une exposition qui réunit les dix artistes finalistes du Prix Carré sur Seine 2024, ainsi que les trois lauréates du Prix Carré sur Seine - Résidence Nexity Héritage 2024. Cette édition 2024 est présidée par Yvannoé Kruger, commissaire d'exposition et directeur de POUISH, et marrainée par Stéphanie Pécourt.



Hugo Vessiller-Fonfreide, *Sleep When You're Dead*
Crédit Émilie Krengel



Alexandre Nitzsche Cysne, *Hope We Always Surface*
Crédit Diane Arques, ADAGP, Paris, 2025

Un engagement renforcé envers la création contemporaine à travers la création d'un prix récompensant la curation

Chaque année, les Rencontre Artistiques Carré sur Seine offrent à plus de 400 artistes sélectionnés la possibilité d'échanger avec une centaine de professionnels de l'art, donnant lieu à un foisonnement d'idées et de perspectives. Le soutien à la création contemporaine de cet événement est exprimé par une exposition collective et Le Prix Carré sur Seine, désormais solidement ancré dans le paysage artistique contemporain, qui célèbre l'originalité, la pertinence et l'excellence professionnelle des démarches artistiques.

Pour l'édition du Prix Carré sur Seine 2024, c'est Yvannoé Kruger - directeur de POUISH - qui en est le président, succédant Ami Barak, Chiara Parisi ou encore Paula Aisemberg. Choisis par un large jury de professionnels, d'horizons et disciplines variés, les noms des lauréat.e.s de l'édition 2024 seront dévoilés le jeudi 10 avril 2025. Parmi les finalistes : Sosthène Baran, Maya Gering, Jérôme Grivel, Pascal Hachem, Farid Kati, Louis Lanne, Gohar Martirosyan, Alexandre Nitzsche Cysne, Carlota Sandoval-Lizarralde, Chloé Sassi, Hugo Vessiller-Fonfreide, Halveig Villand, Jisoo Yoo.

« Ce Prix agit comme une machine à rencontres: un espace où l'art s'active et les chemins se croisent », explique Yvannoé Kruger.

Cette année, le Prix Carré sur Seine accueille pour la première fois une marraine : Stéphanie Pécourt, directrice du Centre Wallonie-Bruxelles. À cette nouveauté s'ajoute le Prix Perspectives Curatoriales qui distingue un commissaire émergent et lui ouvre un espace de dialogue. C'est Lou-Justin Tailhades qui l'inaugure et rejoint l'équipe curatoriale pour imaginer et structurer l'exposition collective des finalistes 2024.

« **Avant tout, il y a les artistes. Celles et ceux pour qui le Prix n'est pas un aboutissement, mais une étape. L'exposition *KnalPatronen* s'inscrit dans cette dynamique: un instantané de la création contemporaine, un paysage qui ne se fige pas mais se réinvente. Une charge prête à partir, un impact en suspens.** », explique Yvannoé Kruger.

Une exposition qui tend à révéler la multiplicité des identités, des mémoires et des perceptions

L'exposition *KnalPatronen*, Carré sur Seine au Centre Wallonie | Paris propose une exploration de la vitalité de la création artistique contemporaine et de la multiplicité de ses pratiques. Son titre, inspiré de l'anthologie poétique d'Els Moor, résonne comme le symbole d'une force créatrice prête à se libérer. En néerlandais, *knal* désigne la détonation, l'explosion, tandis que *patronen* renvoie aux cartouches prêtes à être déclenchées. De cette image puissante émerge l'idée d'une force en veille et d'une diffusion incandescente, où chaque artiste déploie de nouvelles trajectoires et libère des récits inédits.

« Ici, pas de sélection homogène ni de ligne directrice figée, mais un ensemble qui tient : une constellation d'énergies qui s'agrègent sans jamais se lisser. C'est un précipité d'expériences, de générations et de géographies, capturé dans la vibration du Centre Wallonie-Bruxelles. Inspiré du flamand, le mot *KnalPatronen* désigne la détonation latente, la charge prête à être libérée. Choisir un titre flamand pour une exposition au CWB ouvre une brèche : une faille volontaire dans les évidences, un léger déplacement qui suffit à redessiner les contours du cadre. Une exposition qui ne fixe rien, qui laisse vibrer, qui fait circuler.

KnalPatronen est née des Rencontres Artistiques Carré sur Seine, où des centaines d'artistes croisent autant de regards professionnels, transformant le hasard en choix et l'intuition en trajectoire. Ici, l'instant se densifie : chaque œuvre ne se contente pas de se juxtaposer, elle s'infiltré, s'interroge, se répercute.

L'accrochage est une partition polyphonique, un commissariat à huit mains : des voix qui murmurent, qui tranchent, qui s'invitent et s'opposent. Certaines œuvres ont été pensées spécifiquement pour ce lieu, pour ses angles bruts, ses creux, ses ombres. D'autres s'y acclimatent, trouvent leurs points d'appui, déplacent notre regard. L'exposition déborde : elle investit les sous-sols, s'échappe vers la cour où une installation monumentale vient ponctuer le vide ». - Yvannoé Kruger, Président des Rencontres Artistiques 2024, commissaire de l'exposition et directeur de POUISH

Artistes : Sosthène Baran, Maya Gering, Jérôme Grivel, Pascal Hachem, Farid Kati, Louis Lanne, Gohar Martirosyan, Alexandre Nietzsche Cysne, Carlota Sandoval-Lizarralde, Chloé Sassi, Hugo Vessiller-Fonfreide, Halveig Villand, Jisoo Yoo.

Commissariat : Yvannoé Kruger, directeur de POUISH, président du Prix Carré sur Seine 2024
Stéphanie Pécourt, directrice du Centre Wallonie Bruxelles, marraine du Prix Carré sur Seine 2024
Lou-Justin Tailhades, curateur, lauréat Prix Carré sur Seine | Perspectives Curatoriales 2024.

Programmation du CWB en concomitance avec le Prix Carré sur Seine : *La palmeraie des mémoires*, création In-Situ de Mehdi-Georges Lahlou, en cour & 22 novembre 2014, *Cleveland*, sculpture documentaire de Pierre Larauza, en bunker.

Prix Carré sur Seine | Édition 2024 : 5 récompenses dont une envers un curateur et une résidence

PRIX DU JURY CARRÉ SUR SEINE

Lancé en 2013 pour mettre en lumière la scène artistique contemporaine, le Prix Carré sur Seine distingue chaque année un ou plusieurs lauréats parmi les finalistes œuvrant dans le domaine des arts visuels : installation, vidéo, peinture, photographie, sculpture, performance. Il prolonge l'esprit des Rencontres Artistiques et incarne l'engagement de l'association envers la promotion et la célébration des talents artistiques émergents. Il offre une plateforme pour explorer et encourager l'expression créative contemporaine.

Le Prix est agrémenté d'une dotation de 5 000 euros et sera attribué par le jury composé des professionnels des Rencontres Artistiques 2024.

Depuis 2023, le Prix Carré sur Seine s'accompagne d'une exposition qui met en avant les finalistes sélectionnés et permet au jury de désigner les lauréats de l'édition.

En 2024, l'association a organisé environ 2 000 rendez-vous.

PRIX CARRÉ SUR SEINE | FONDS DE DOTATION INTERCONSTRUCTION

Le Fonds de dotation Interconstruction reconduit pour la deuxième année son prix, offrant une dotation de 5 000 euros. Ce prix est décerné à un artiste dont l'expression est liée à un travail de sculpture ou de volume. Il est attribué par le jury FDD Interconstruction et Carré sur Seine.

PRIX CARRÉ SUR SEINE | PERSPECTIVES CURATORIALES

Carré sur Seine décerne pour la première fois le Prix Perspectives Curatoriales, assorti d'une dotation de 1 000 euros. Le lauréat a également l'opportunité de signer la conception et la réalisation de l'exposition des finalistes 2024 avec Yvannoé Kruger et l'équipe de Carré sur Seine. Ce prix veut représenter un tremplin pour les professionnels de la curation et offrir une occasion de développement dans le paysage artistique contemporain.

PRIX CARRÉ SUR SEINE | PROGRAMME DE RÉSIDENCE NEXITY HÉRITAGE

Les trois artistes lauréates du Programme de Résidence Nexity Héritage sont mis en lumière lors de l'exposition des finalistes à travers des présentations en format capsule.

PRIX CARRÉ SUR SEINE | PRIX DE LA MARRAINE

Il offre au lauréat choisi parmi tous les finalistes de l'exposition collective, une dotation financière de 1 500 euros. Le lauréat est intégré dans la programmation à venir du Centre Wallonie Bruxelles/Paris.

Les finalistes du Prix Carré sur Seine 2024



Sosthène Baran

Peinture, sculpture

Né en 1990 à Caen

DNSEP École Supérieure d'Arts & Médias de Caen, 2020

Diplôme de concepteur graphique, EPSAA, Ivry sur Seine, 2017

Ses œuvres mélangent peintures, objets et sculptures. Sur ses supports en bois, il utilise le paysage et l'horizon comme point de départ. Sa peinture infuse les objets, les mobiliers, les cadres et les supports issus de la récupération. La science-fiction, le surnaturel, les extraterrestres, les humains, les récits religieux et l'apparition en général sont les thèmes principaux de son travail. Ils ont donné lieu au témoignage d'une spiritualité hybride aux influences multiples.

2024, Par désir, par hasard, exposition personnelle Galerie C, Paris, 2024

2024, À fleur de paume, Galerie Dilecta, Paris

2023, Trust no one, Believe the lie et The end à la Cité internationale des arts, Paris,

2022, Antifer, exposition personnelle, LE SHED, centre d'art de Normandie, Rouen.



Jérôme Grivel

Dessin, sculpture, danse, performance, vidéo, installation

Né en 1985 en France

DNSEP (avec les félicitations du jury), ENSA Villa Arson, Nice,

2010

Jérôme Grivel place son corps et les nôtres au cœur d'une réflexion à la fois sensorielle, physique et critique. L'artiste s'appuie sur les théories sociopolitiques et son expérience personnelle pour formuler un constat : nos corps sont régis et contraints par un système hétéropatriarcal, capitaliste, occidental et raciste. Ce constat n'est pas nouveau puisqu'il trouve une résonance transhistorique. Les rouages acerbes de ce système autoritaire contraignent les corps : physiquement, psychologiquement et économiquement. Jérôme Grivel propose des tactiques pour s'émanciper individuellement et collectivement de ce système d'oppression et d'exclusion des corps qui refusent de se soumettre à ses diktats. - Julie Crenn (extrait du texte commandé par le Centre d'Art Madeleine-Lambert, Vénissieux)

2024, Métaphysiques des occupations, Soma, Marseille

2022, Des voix traversées, Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne

2021, Our colorful ways, Galerie Éric Mouchet, Paris

2019, De leur temps (6) : Collectionner au XXIe siècle, Collection Lambert/Avignon

2019, Occurrence / autophobie, La manutention, Palais de Tokyo, Paris

2017, Révélation Emerige, Villa Emerige



Pascal Hachem

Installation, performance

Né en 1979 au Liban

Diplôme d'études supérieurs, BA USEK, Kaslik, Liban en 2002

Le travail de Pascal Hachem se caractérise par une approche profondément ancrée dans les réalités sociopolitiques de son environnement, qu'il aborde avec une sensibilité qui mêle poésie, subversion et engagement critique. Utilisant des objets ordinaires et des matériaux de tous les jours, il transforme le

banal en des installations performatives complexes, jouant avec les notions de déséquilibre, de tension et d'instabilité. Ses œuvres, souvent interactives, questionnent les rapports de force et de pouvoir, tout en mettant en lumière les vulnérabilités et les contradictions inhérentes à la condition humaine. Par son langage visuel singulier, il parvient à créer un dialogue avec le spectateur, l'invitant à interroger sa propre perception de l'espace, de l'autorité et du quotidien, faisant ainsi émerger de nouvelles perspectives sur la résilience et la mémoire collective.

2024, Rêveries, Desert X AIUla, collaboration avec Rana Haddad, Arabie Saoudite, collective

2024, Revenir du présent, Collection Lambert, Avignon, collective

2023, Fragiles Walls, Tunisphère Festival, Tunis, personnelle

2022, Debris of Text G Eyeglasses, en collaboration avec Rana Haddad, V&A Museum, Londres, personnelle

2022, Not Set Stories, en collaboration avec Rana Haddad, Castle Plaza, Dresde, Allemagne, personnelle

2022, Pissstttt, en collaboration avec Rana Haddad, Robotron, Dresde, Allemagne, personnelle



Farid Kati

Dessin, installation, sculpture, vidéo

Né en 1994 en France

DNSAP Paris en 2022

La pratique de Farid Kati est profondément enracinée dans l'exploration des forces énergétiques et de la mémoire du vent. Il cherche à donner vie à une relecture du monde qui nous entoure, en capturant le mouvement et l'empreinte délicate du vent. Il qualifie les traces laissées par ces mouvements d'"adographies", un néologisme formé en associant le mot berbère "adu", qui signifie vent, avec le concept de graphie. À travers ces œuvres, il cherche à évoquer des thèmes profonds tels que la migration, la mémoire, la transmission, l'errance et la fuite. Son expérience de la banlieue parisienne, l'inspire à envisager le vent non seulement comme un phénomène naturel mais aussi comme une métaphore de la mobilité humaine et culturelle.

2024 - "Parad 'Eyes' : Une Odyssée Fractale", A.K.T, Pforzheim, Allemagne, collective

2024 - "Nous Merveillons", Biennale d'art contemporain de Melle, Nouvelle-Aquitaine, collective

2024 - "Art C Music Festival", Château des Deux-Amants, Seine-Saint-Denis, collective

2024 - "Nouvelle Pangée", Hôtel de ville de Villetaneuse, Ile-de-France, collective

2023 - Bourse de la Bourse de Commerce - Pinault Collection, Projet "Texture", Paris, en collaboration avec l'Institut National des Jeunes Aveugles (INJA)

2022 - "Une histoire de vent", Galerie Tracanelli, Grenoble, personnelle



Louis Lanne
Peinture, dessin
Né en 1995 en France
ENSBA Paris (avec félicitations du jury) en 2023

« Louis Lanne capture tout ce qui lui traverse l'esprit : ses œuvres témoignent de la spontanéité du coup de crayon qui génère des saynètes saugrenues. De l'école Saint Luc en Belgique à celle d'Estienne, l'artiste s'est doté d'un solide bagage en édition de bande dessinée qui s'est déployé en peinture et consolidé à l'École des Beaux-arts.

Ce parcours l'a conduit à expérimenter un support peu conventionnel : la tablette magnétique Velléda. Sur cette surface froide, des strates de matières a priori incompatibles, telles que la peinture à l'huile, le feutre, la colle, la résine ou goudron, se superposent entre translucidité et dissimulation pour former des microcosmes saturés de couleurs et de signes. [...]. Les histoires s'imbriquent les unes sur les autres comme si les pages d'une bande-dessinée étaient faites en papier calque. Si la créativité de Louis Lanne ne se limite qu'au cadre physique de son support, son travail présente toutefois un vocabulaire identifiable : ses motifs évoquent les lignes droites des cahiers d'école, ses couleurs acidulées se déclinent comme un arc-en-ciel, et ses petits personnages évoquent des créatures de Peyo ». - Anne-Laure Peressin

2025, Artiste sélectionné pour la 68^e édition du Salon de Montrouge

2024-2025, *Big Slurp*, exposition personnelle, Galerie Paris • B, Paris

2024, Exposition collective «Allegory of Redemption», Galeria Caylus, Madrid, commissariat de Omar Lopez Chahoud

2024, Foire ARCO Lisbonne avec la Galerie Romero-Paprocki (en duo)

2024, Exposition des félicités au Palais des expositions des Beaux-Arts, Paris, commissariat de Émilie Villez



Alexandre Nietzsche Cysne
Peinture, sculpture, installation
Né en 1998 au Brésil
DNSAP Beaux-arts de Paris en 2024

La vision artistique repose sur des piliers conceptuels qui émergent de sa curiosité liée à l'archéologie urbaine : la possibilité de croiser des histoires, ainsi que le besoin, par divers moyens, de préserver une historicité ordinaire qui existe et résiste comme un fil rouge entre des vies éloignées. Il s'intéresse aux matérialités qui traversent le quotidien, dans la mesure où celles-ci peuvent être réveillées ou reconfigurées par des gestes minimalistes tels que la juxtaposition, la soustraction, l'addition et la réorganisation.

2025, *L'art et la vie et inversement*, exposition des félicitations des Beaux-Arts, Paris

2024, Résidence Domo-Damo, São Paulo, Brésil

2024, Lauréat du Prix Arthur de Baudry d'Asson, Prix Amis des Beaux-Arts

2024, Nova Bela Sc, Emplaque, Rio de Janeiro, collective

2024, *Crush*, ENSBA, Paris, collective

2023, *Poética de ontem*, CCJF, Rio de Janeiro, collective

2023, *Echoes (Échos)*, Thundercage, Paris, collective

2022, Golfo Mistico, Espaço CAMA, São Paulo, personnelle

2022, *Spiritual Urgency*, Stedelijk Museum Schiedam, Pays-Bas, collective



Carlota Sandoval-Lizarralde
Dessin, sculpture, performance, installation
Née en 1996 en Angleterre
DNSEP Villa Arson, 2021

Carlota Sandoval Lizarralde explore comment l'identité mute en fonction des territoires qu'elle traverse. Son travail navigue entre l'assemblage d'objets collectés, le dessin au pastel à l'huile et la performance. Sa recherche évoque la migration, la séparation et le voyage. Elle reflète la façon dont on évolue et on crée à distance, tout en transformant et reconfigurant nos liens. Elle s'intéresse au métissage entre les pensées autochtones et occidentales, en explorant les espaces interstitiels, les états transitoires et les langues qui se parasitent. Carlota Sandoval Lizarralde considère l'entre-deux comme une place de puissance. Ses installations sont des espaces que l'on peut traverser et toucher, peuplées d'objets qui ont voyagé et chargés de récits, de symboliques et de significations. Sa pratique

interroge les processus de ritualisation à partir d'imageries latino-américaines populaires, catholiques et syncrétiques, qu'elle se réapproprie. Sensible à l'esthétique des années 2000 avec laquelle elle a grandi, Carlota Sandoval Lizarralde s'inspire de celle-ci pour créer des écosystèmes saturés, désireux de déborder.

2024-2026 : Résidence à Artagon, Pantin

2025 : *Laisse la main cueillir*, exposition personnelle, curation Maëlle Dault, Project Room Le Plateau Frac Ile-de-France

2025 : *100 % L'EXPO*, curation Inès Geoffroy, La Villette

2025 : *École Idéale*, Magasins Généraux, Pantin, curation par Anna Labouze & Keimis Henni

2024 : *Grande ville*, Magasins Généraux, Pantin, curation par Anna Labouze & Keimis Henni

2024 : Résidence Cité Internationale des Arts, Paris

2024 : Lauréate de la bourse UnicArts de l'Université Côte d'Azur

2022 : Résidence Villa Belleville, Paris



Chloé Sassi
Photographie, vidéo, performance, musique
Née en 1996, Franco-Américaine
Master Arts & Langages, École des Hautes Études en Sciences Sociales sous la tutelle d'Emanuele Coccia, 2021
DNSEP Villa Arson avec félicitations du jury, 2017

Chloé Sassi s'intéresse à ouvrir des « invitations à sentir ». Elle construit une démarche transdisciplinaire qui articule techniques somatiques, expériences collectives, films expérimentaux et performances site-specific. Elle a créé en 2022 le projet Somme Sensible, une plateforme artistique collaborative et un laboratoire pour créer des espaces de résonance. Elle cherche à explorer et rendre

visible ce qu'elle sent être une urgence de notre époque : une réappropriation sensorielle, une zone de contact entre les êtres. Elle approche sa pratique artistique comme une construction d'« agencements » selon la définition d'Anna Tsing : comme des « assemblages toujours ouverts » qui « montrent la possibilité de tisser des histoires à partir de ce qui, toujours, est en train de se refaçonner ». Elle cherche en ce sens à intégrer l'improvisation dans la construction de ses vidéos parce que les agencements ne mettent pas seulement ensemble des modes de vie, ils en fabriquent. Elle témoigne à travers les œuvres d'un état de possible : proposer d'autres façons d'être ensemble, d'être en soi et d'être au monde et modéliser des sociétés alternatives pour générer de nouveaux récits.

2024-2026, Résidente d'Artagon, Pantin

2024, *HORS COMPETITION*, exposition collective avec Somme Sensible, Centre Pompidou

2024, lauréate de la Bourse FoRTE 2024 de la DRAC Île de France

2023, *100% La Villette*, exposition collective, Grande Halle de la Villette

2022, *ARTAGON x ART EXPLORA*, exposition collective pour l'ouverture du Hangar Y

2022, *Born Again, Raised by You*, exposition collective POUCH

2022, *TAKE CARE FESTIVAL*, exposition collective, Magasins Généraux



Hugo Vessiller-Fonfreide
Peinture, sculpture, performance, installation
Né en 1994 à Chalon sur Saône
École des Arts Décoratifs - PSL, Paris

Le travail d'Hugo Vessiller-Fonfreide se veut avant tout être un État des Choses de ce Monde. À travers la représentation d'objets appartenant au répertoire des biens de grande consommation, il mène une double enquête : d'une part l'analyse de son propre rapport, circonstanciel et identitaire, à ces objets, et d'autre part celle du rapport que le public entretient à la réalité composée par ces phénomènes. Aucune abstraction, peu de poésie.

2024, *Courts-circuits* exposition collective - curatrice. Isabelle De Maison Rouge, Centre d'art contemporain Tignous, Montreuil
2024, *Humain Autonome : déroutés* - exposition collective - curatrices. Marianne Derrien, Sarah Ihler-Meyer, Salim Santa Lucia, commissaire

associé : Frank Lamy - MAC/VAL, Vitry sur Seine

2023, *ATLAS* - exposition personnelle - Non-étoile, Montreuil

2022, *SLEEP WHEN YOU'RE DEAD* exposition personnelle, Chapelle XIV, Paris

Directeur collectif Non-Etoile et enseignant en sculpture chez L'ÉCOLE D'ART, Montreuil.



Jisoo Yoo
Vidéo, performance, installation
Née en 1990 en Corée du Sud
Le Fresnoy, 2023, DNSEP Paris Cergy, 2018

À travers une pratique variée mêlant dessin, installation et performance, Jisoo Yoo développe un univers autour des notions de fragilité et d'incertitude qui s'immiscent au quotidien dans nos perceptions. Dans son travail, les choses qu'on croit habituellement solides (physiques et psychologiques) deviennent fluides, inconstantes, éphémères et fantomatiques. Elle s'intéresse à toutes les barrières - en tant que notion et forme - héritées ou érigées par nos idées reçues et comment surgissent, se renforcent, évoluent, parfois disparaissent, tout en observant l'évolution de nos perspectives et de positions à chaque instant. Elle reconstitue des espaces familiers fragiles, instables, éphémères, fait apparaître et disparaître des espaces familiers en les déplaçant à travers différents lieux ou d'essayer habiter dans cet espace éphémère, fragile. Dans

son travail, le motif de la maison devient le symbole des limites de l'identité à l'échelle du quotidien.

2024-2025, Résidence fabrique à la Fondation FIMINCO, Lauréate

2024, *Demain est annulé* / Exposition collective, Fondation EDF

2024, Biennale de Curitiba / Exposition collective, Le Musée Oscar Niemeyer, Curitiba, Brésil

2023, Lauréate La Révélation Art numérique Art vidéo ADAGP

2022, Lauréate 18e Biennale d'art contemporain de Champigny

Lauréates du Programme de Résidence Nexity Héritage



Maya Gering

Dessin, peinture, vidéo, installation

Née en 1990 aux États-Unis

DNA et DNSEP, École National Supérieure d'Arts de Paris-Cergy avec félicitations du jury, 2018

Le travail de Maya Gering, pluridisciplinaire mais principalement centré sur les pratiques de dessin et la narration personnelle écrite, est un effort de compréhension de soi. Elle s'intéresse particulièrement aux voix intérieures, aux pensées et aux craintes secrètes, et le dessin animé lui permet de mieux les exprimer, entre l'écriture, la voix-off (intérieure) et l'image en mouvement. La ligne rouge dans son travail est une recherche sur l'endroit et la manière dont l'identité individuelle s'inscrit dans un récit plus large.

2024, Co-lauréate du prix "Art Ensemble", Fondation Gulbenkian x Le CENTQUATRE avec Margaux Duilka

2023, "The Rumbling", exposition solo, Parsons Paris Galerie

D., Komunuma project, Romainville

2023, "Accéder aux Parloir", BD, publié en le revue Contre-Jour, 2023

2022, "l'Hébergement à l'Hotel", illustrations publiées dans Le Bondy Blog et MediaPart

Professeure à Parsons Paris



Gohar Martirosyan

Performance, vidéo, installation

Née en 1991 en Arménie

Diplômée du Fresnoy et de l'Académie des beaux-arts de Munich en 2022

Née peu après le tremblement de terre et pendant la première guerre du Karabakh, l'artiste vidéo et numérique Gohar a vécu dans un état de migration constante depuis l'âge de trois ans. Cette existence nomade a façonné son identité. À travers les technologies VR, IA et AR, ainsi que des installations lumineuses, elle collecte des photographies d'archives et les resculpte pour les intégrer

dans un processus de traitement numérique en animation 3D, traçant ainsi des voies de retour et d'accès à des espaces rendus inaccessibles par l'occupation ou les conséquences écologiques. Sa recherche artistique s'articule autour des « espaces de non-retour » des lieux et des récits imprégnés de spectres historiques et personnels. Elle cherche à préserver ces espaces, les protégeant de l'érosion de l'amnésie culturelle. Dans ses recherches académiques, elle s'efforce de ressusciter les récits culturels intrinsèques à la conscience des habitants d'un lieu, préservés des influences extérieures. Son objectif est de dépouiller les strates culturelles accumulées pour revenir au moment fondateur de l'interaction entre l'homme et son environnement - le dialogue primordial avec le paysage. Cette exploration méticuleuse se concrétise dans l'étude des premiers habitats troglodytiques, la réinterprétation spatiale inspirée par l'interaction entre la lumière et les phénomènes astrologiques aux points zénithaux, ainsi que l'examen des langues en voie de disparition, comme l'arménien occidental, qui ont succombé sous la pression de strates culturelles complexes.

2024 : *La logique des lieux*, Fondation Fiminco, France

2024 : Lauréate Calouste Gulbenkian Foundation Award

2023-2024 : Résidence à la Fondation Fiminco, Paris

2023 : Larnaca Biennale, Chypre

2023 : Résidence à la Cité internationale des arts, Paris

2023 : Villa Empain / Fondation Boghossian, Bruxelles

2023 : Lauréate du Prix Enowe-Artagon, Paris

2023 : Nominée pour le Han Nefkens Foundation - Fundació Antoni Tàpies, Madrid

2022 : Maison européenne de la photographie, Paris – Projection du film VR *Identity*



Halveig Villand

Performance, vidéo, scénographie Née en 1997 à Paris

Diplômée du Chelsea College of Arts, Londres, mention

« First Class honours », 2019

Halveig Villand réalise des vidéos-performances oscillant entre onirisme et tragédie, dans lesquelles des personnages ou des architectures sont mis en tension au moyen d'outils insolites : kärcher, peignes-lames, jets d'eau... Ses œuvres,

à cheval entre la mise en scène et la fouille, présentent des phénomènes naturels accélérés et mécanisés, des architectures en état d'érosion, des corps féminins aussi bien sanctifiés que vulnérables. À travers ces rituels physiques et symboliques, elle s'inspire des mythes fondateurs et questionne les notions de féminité, de résistance et de catharsis. Elle utilise un processus cyclique de création, destruction et reconstruction, intégrant la performance, la vidéo et la scénographie dans des lieux chargés d'histoire. Halveig Villand crée ainsi des univers sensoriels, entre fragilité et puissance, pour offrir au spectateur une expérience à la fois esthétique et réflexive.

2024 : *Un paysage(s) à Autun*, Les Tanneries, Autun, commissariat de Martin Bruneau

2024 : *Carré sur Seine & Nexity Héritage*, Résidence, Paris (huit mois)

2023 : *Bonsoir Mémoire*, Monnaie de Paris, sous la direction de Jean-Michel Othoniel et commissariat de Lou-Justin Tailhades

2023 : *Villa Dufraine*, Résidence collective de l'Académie des Beaux-Arts dirigée par Jean-Michel Othoniel, Val-d'Oise (huit mois)

2021 : *Art Biesenthal - Wehreumhle*, Berlin, commissariat de Tijoe Hecken, Allemagne

2021 : *PolySocial Realities*, Ars Electronica, Fold, Londres

2017 : Programme international au San Francisco Art Institute, Californie

A propos

YVANNOÉ KRUGER

Formé à l'University of the Arts London, LCC et CSM, Yvannoé Kruger débute sa carrière dans la réalisation de fictions et de documentaires. De 2011 à 2015, il rejoint l'équipe de programmation de Jean de Loisy au Palais de Tokyo, où il orchestre performances, festivals, concerts et installations.

Commissaire d'exposition passionné par les passerelles entre différents champs de l'art, il est régulièrement invité en conférence et en jury. Après le lancement d'ateliers d'artistes à l'Orfèverie, il prend la direction de POUISH, concevant des expositions in situ et hors les murs (Collection Lambert, Pavillon Vendôme, Monnaie de Paris). Directeur artistique de Manifesto, il pilote également des programmes et des commandes artistiques (notamment l'œuvre d'Ivan Argote sur le campus de Sciences Po Paris) et a accompagné la première résidence d'artistes à AIUla, en Arabie saoudite.

STÉPHANIE PÉCOURT

Sociologue de formation et commissaire d'exposition indépendante depuis plus de dix ans, Stéphanie Pécourt est directrice artistique et générale du Centre Wallonie-Bruxelles/Paris, qu'elle décrit comme un 'vaisseau' dédié à l'a-trans-disciplinarité artistique.

En 2017, elle fonde la Biennale NOVA_XX, consacrée aux dialogues entre Arts, Sciences et nouvelles technologies en mode féminin et non-binaire.

Théoricienne de l'anarkhè-exposition, elle développe de nombreux projets 'archipéliques', où les disciplines se rencontrent et s'entrelacent.

LOU-JUSTIN TAILHADES

Lou-Justin Tailhades est curateur indépendant, critique d'art et poète, diplômé d'un master de recherche en art contemporain et d'un master curatorial (Sorbonne Université). Ses recherches prennent racine dans la question de la représentation des mots dans les arts visuels. À ce titre, il a conduit une recherche sur le statut de l'écriture dans la peinture de Jean-Michel Alberola. Depuis, il développe une réflexion sur la dimension littéraire de l'art contemporain, de la titrologie des œuvres à la fiction dans l'exposition, en interrogeant le rapport texte/image. Il a également travaillé plus spécifiquement sur la possibilité théorique et pratique d'un commissariat d'exposition poétique.

Il a été commissaire de plusieurs expositions collectives parmi lesquelles *Caresser les murs* (2020) au Studio A (Courbevoie, co-commissariat avec Christophe Delavault) et *à partir de là* (2022) au Centre d'art contemporain Chanot (Clamart, co-commissariat avec le collectif à autre voix) ainsi que d'expositions personnelles dont *Lost in languages* (2022) de l'artiste Babi Badalov à l'Institut national d'histoire de l'art (co-commissariat avec Isabelle Ewig). Il a été en 2023 le premier commissaire choisi pour intégrer le programme de résidence de la Villa Dufraine (Académie des beaux-arts). À ce titre, il a pensé et conçu l'exposition *Bonsoir Mémoire (ou Tout ce que je veux par-dessus tout oublier mais dont il faut absolument que je me souviennne)* présentée à la Monnaie de Paris. Il a travaillé auprès de Barbara Lagié à la direction des expositions de la coopérative curatoriale Radicants, fondée par Nicolas Bourriaud. Il est également membre du collectif parisien Futile qui construit des événements artistiques de nuit dans des lieux alternatifs.

CARRÉ SUR SEINE

Carré sur Seine est une association d'intérêt général, fondée en 2011 par Maria Giovanna Gilotta, Isabelle Lefort et Florence Provost pour soutenir les artistes contemporains et accompagner leur professionnalisation. Chaque année, ses Rencontres Artistiques réunissent plus de 400 artistes et plus d'une centaine de professionnels, générant collaborations, découvertes et nouveaux talents.

Dans la continuité des Rencontres Artistiques, le Prix Carré sur Seine récompense des démarches artistiques singulières et incisives. Parmi les précédents lauréats figurent notamment Clédia Fourniau, Emeric Lhuisset, Juliette Minchin ou encore Rayan Yasmineh.-Ancrée dans les enjeux sociaux et culturels de son époque, Carré sur Seine opère pour faire de l'art un levier de compréhension et de transformation, en tissant un dialogue continu entre artistes, experts et publics.

www.carre-sur-seine.com

CENTRE WALLONIE BRUXELLES/PARIS

Loin de constituer un mausolée qui contribuerait à la canonisation de l'héritage pa-ma-trimomial de la culture belge francophone, le Centre alias le Vaisseau est un catalyseur situé de référence, un lieu non prescripteur à vocation expérientielle de la création contemporaine dite belge et de l'écosystème artistique dans sa transversalité.

Au travers d'une programmation résolument désanctuarisante et a-trans-in-disciplinaire, le Centre est mandaté pour diffuser et valoriser des signatures d'artistes basé-e-s en Fédération Wallonie-Bruxelles. Il assure ainsi la promotion des talents émergents ou confirmés, du périphérique au consacré. Il contribue à stimuler les coproductions et partenariats internationaux et à cristalliser une attention en faveur de la scène *dite* belge.

Le Centre dévoile, par saison, des démarches artistiques qui attestent de l'irréductibilité à un dénominateur commun des territoires poreux de création contemporaine. Situé dans le 4^e arrondissement de Paris, sa programmation se déploie sur plus de 1000 m². Vaisseau belge décentralisé, outre la programmation qu'il déploie en In-Situ, il implémente également des programmations en Hors-les-Murs et investit le Cyberspace comme territoire de création et de propagation avec des contenus dédiés.

Le Centre est un service décentralisé de Wallonie- Bruxelles International (WBI) : instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles Capitale.

Le Centre est membre des réseaux Tram – réseau art contemporain Paris / Île-de-France et Hacnum – Réseau national des arts hybrides et cultures numériques.

www.cwb.fr

CARRÉ SUR SEINE

L'exposition

KnalPatronen | CSS @CWB/P

Le calendrier

Vernissage jeudi 27 mars à 18h30

Exposition 28 mars – 12 avril 2025

Remise des prix jeudi 10 avril 2025 à 19h00

Le lieu

Centre Wallonie-Bruxelles/Paris

127-129, rue Saint-Martin

75004 Paris

Metro : Châtelet-Les-Halles, Rambuteau, Hôtel de Ville

Les horaires

Lundi - mardi - mercredi - vendredi - samedi : 11h00-19h00

Jeudi : 14h00 - 21h00

Contact

Maria Giovanna Gilotta

+33 7 70 03 40 13

contact@carresurseine.com

@carresurseine

Partenaires



**BOULOGNE-
BILLANCOURT**

@dagp
Pour le droit des artistes

FONDS DE DOTATION
INTERCONSTRUCTION

FONDS
NAPÉ DE RESTAURATION
AMÉRIQUE

W C B
P

h.
next
héritage

COMPAGNIE DES
BATEAUX À ROUE